

Lundi 10 octobre 2016 André Calvet proposait, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, une conférence au centre Prosper Mérimée : « **Moissac, une architecture musicale** ».

Plus de 80 personnes étaient présentes et Paul Miloche, président de Mémoire et Patrimoine Moissagais, ouvre la séance à 18h30 exactement en présentant monsieur André Calvet et passe ensuite la parole à Danielle Bordes, responsable de l'organisation des conférences. André Calvet est bien connu à Moissac mais tel l'iceberg, il ne présente que sa partie émergée. Qu'on en juge : Prix Gaston Benac reçu pour le livre « De la pierre au son » en 2001 – réalisations dans le cadre des stages au Carmel de Moissac à l'initiative du CIRMA, avec des enfants de 6 à 12 ans, de rebecs du XII^e et de Lyres du VII^e – Ses Etudes de toponymie moissagaise et des proportions harmoniques dans l'Art occitan moissagais – Prix Nadal Rey en 2004 pour son poème chanté et en 2005 : Prix de la « chanson poétique décerné par l'Académie des Jeux Floraux, concours démarré, faut-il le rappeler, par sept troubadours en ...1324 – Prix de la SACEM pour sa chanson « Qual sap trobar » et pour finir, André Calvet est en 2016 consultant à l'IRCAM (institut de recherche et coordination acoustique/musique créé par Boulez en 1069) - Mais revenons à notre architecture musicale dont les prémisses remontent en 1996 avec sa recherche sur l'archéologie musicale du tympan de Moissac. Ce soir donc, Dédé Calvet, pour l'appeler comme il le souhaite, nous livre sa vision de l'architecture médiévale en s'appuyant sur des exemples locaux et donc vérifiables.

Dédé Calvet rappelle qu'il a déjà donné cette conférence l'année dernière jour pour jour, à Moissac, lors de la Fête de la Science, à l'invitation d'Aude Cance de l'Office de Tourisme. Il projette ensuite à l'écran une série de citations d'auteurs, d'écrivains, de musiciens sur l'émotion que chacun éprouvait à la vue d'une architecture particulière, y voyant un lien étroit avec la musique :

Liszt : « cela vient-il de ce que la musique est une architecture de sons, ou l'architecture est-elle de la musique cristallisée ?

Goethe : « l'architecture est une musique pétrifiée ».

Claudé : « l'architecture pétrifie la proportion ». « La musique est l'âme de la géométrie ».

Xénakis : « La musique est une architecture mobile ».

Ces citations font l'objet de commentaires sur l'importance et le respect des proportions harmoniques et le rapport évident avec la musique.

Méthodologie : Les unités de mesures étaient établies selon un système duodécimal, pour l'architecture tout comme pour la musique. Mais après l'époque napoléonienne on adopta le système décimal. Jusque là, ce sont les rapports qui importaient entre les mesures et non la mesure en terme absolu.

Mesures anthropomorphiques : Les égyptiens proportionnaient les différentes unités de mesure en appliquant systématiquement le nombre d'or (terme du XIX^e siècle), que notre moyen-âge appela divine proportion. Ce même moyen âge réaménage cet héritage basé sur les mesures anthropomorphiques. Les rapports se simplifient en « nombres ronds ».

- **Traces dans l'art occitan** : Les catalogues d'expositions en témoignent. En simplifiant les dimensions mentionnées pour les différents objets, on retrouve ces rapports simples : 0,70 x 0,60 soit 7/6 ; 0,66 x 0,55 soit 6/5 ; 0,49 x 0,21 soit 7/3 etc.

- **Pythagore** : connu pour son théorème...vient ensuite la démonstration lumineuse de la légende du son entendu chez le forgeron : le métal frappé sonne musicalement. Pythagore a alors l'idée de « peser » les masses métalliques et il constate qu'il y a un rapport de 3/2. Rentré chez lui, il tend une corde sur un résonateur (le monocorde) et :

Il divise cette corde en 2.....et obtient la même note à l'octave.

Il divise ensuite la corde en.... 3.....et obtient la quinte de la première note

Il divise ensuite la corde en... 4.....et obtient la quarte de la première note.

- **Constat** : Sur terre, sur notre planète, les syntaxes de nos langues sont très différentes et particulières tandis qu'en musique on a strictement les mêmes découpages à l'intérieur d'une octave de rapport 2/1.

- **Justification de la gamme naturelle ou diatonique** : Située par Pythagore sur son monocorde, elle se trouve aussi sur la corde vocale qui a formé notre sens musical, car elle fait entendre les harmoniques à l'infini.

Unisson 1/1	Octave 2/1	Quinte 3/2	Quarte 4/3	Tierce 5/4
1	2	1,5	1,33	1,25

Dédé Calvet a démontré ce système, cette conception des systèmes d'évaluation avec humour et facilité au point que nous avons l'impression de tout comprendre... les explications projetées et éclairées par des schémas, des tableaux d'équivalence, constituaient également un support d'importance.

Une fois ces explications données, se pose la question centrale du sujet :

Que deviennent ces proportions dans l'architecture moissagaise ?

- Projection d'un croquis montrant le décentrage du clocher de l'abbatiale de Moissac : or l'axe du porche/clocher fait apparaître une asymétrie de 1,84m.

- Avec le Narthex : salle haute/ouverture d'une canne.

- Base carrée d'une colonne : 30cm x 30cm.....1/1.....octave

- Base rectangulaire d'une colonne : 45cm x 30cm....3/2.....quinte

- Jacques et le phylactère muet : H 30cm et en poursuivant le calcul des interstices....échelle de notes.

A la recherche des proportions :

- Etude de la forme des ouïes des instruments (en forme de lettre a, (b), c, d, e, s et g) pour lesquels les rapports sont d'une grande précision. Ces sculptures datent de 1110 -1115 environ.

- Harpe de David avec une perfection des proportions remarquables :

30/45	2/3	quinte
45/60	3/4	quarte
60/30	6/3	tierce

- Tracé des vièles – vocabulaire anthropomorphique (tête, corps, talon etc) – rapports musicaux parfaits révélés par les proportions organologiques.

- Mersenne était un moine qui a développé les bases de l’acoustique : accords des cloches : cloche de sixte – de septième – d’octave – de neuvième. La cloche de Moissac a été reconstruite à l’échelle de 1/10è donc de proportions simples. Viollet le Duc en a dessiné le modèle et a déploré que les fondeurs n’aient pas repris la forme première.

Toujours dans les recherches des proportions, André Calvet nous parle des série harmoniques, des sceaux de Moissac en cire (1243) – de sculptures : Isidore de Séville – Durand de Bredons avec ces précisions : le pied vaut à peu près 30cms et les ouvriers appliquaient les mesures en cours dans leurs régions : projection d’un tableau avec les équivalences de cette mesure à Montauban – Cahors – Souillac – Limoges etc...et les variantes qui s’en suivent.

Un exemple d’une journée en heures inégales (système duodécimal)... est donné pour une journée d’été où l’heure inégale vaut 1h17 minutes, montrant la logique de l’homme médiéval, qui ne souffre pas d’obsession égalitariste, mais se réfère au naturel, en considérant une journée entre le lever et le coucher du soleil. Durée divisée en douze.

Et pour clore cette passionnante conférence, Dédé Calvet a projeté ses remerciements à tous ceux qui l’ont, de près ou de loin, aidé dans ses recherches. Nous avons pu ainsi revoir un visage connu mais hélas ! trop tôt disparu.

Après quelques échanges, le président Paul Miloche s’est fait l’interprète de tous en remerciant chaleureusement notre conférencier qui a été applaudi et félicité pour sa pédagogie et son humour dans la présentation d’un sujet pas toujours facile à suivre : bravo l’artiste ! Mes vifs remerciements également pour sa « relecture » de ce compte-rendu...

Danielle Bordes
Responsable de l’organisation des
conférences de Mémoire et Patrimoine Moissagais.